

ABOU LAGRAA

Le 29 mars à Annonay et le 31 à Privas, les Ardéchois découvriront la dernière création d'Abou Lagraa : *Le Cantique des cantiques*. Un « sacré » défi que relève le chorégraphe en s'emparant de cet immense poème de l'Ancien Testament, commun à la Bible et la Torah. Un dialogue entre un homme et une femme autour de l'amour.

« *Ce texte vieux de 2300 ans parle d'érotisme de façon métaphorique et très libre. Il nous montre à quel point nous avons régressé aujourd'hui dans le domaine religieux. Ce spectacle sur l'amour en grand pose une question : à quoi ça sert d'avoir une religion quand on n'est pas capable d'aimer son voisin ?* ».

Première « pièce manifeste » d'Abou Lagraa, *Le cantique des cantiques* est une ode à la tolérance et au respect de toutes les sexualités. Interprété par deux comédiennes et six danseurs, c'est aussi un spectacle féministe. À l'image d'une autre création de la compagnie La Baraka *Do you be* signée par Nawal, l'épouse d'Abou, présentée le 8 mars à Davézieux pour la journée internationale du droit des femmes. Elle met en scène huit jeunes danseuses de l'agglomération lyonnaise aux parcours atypiques.

« Je suis fier d'être annonéen et ardéchois ! »

Depuis plusieurs années, Abou Lagraa revient régulièrement à Annonay, sa ville natale, pour des résidences artistiques. Mais le chorégraphe a décidé d'aller plus loin en relocalisant sa compagnie, installée à Lyon, dans le nord Ardèche. Il a choisi la chapelle Sainte-Marie, aujourd'hui désacralisée, dans le centre ancien d'Annonay. Un choix à contre-courant que l'Ardéchois assume haut et fort : « *Des gens me demandent pourquoi je vais m'enterrer en Ardèche ; je leur réponds que je vais rayonner encore plus qu'avant ! La réalité de l'Ardèche ce n'est pas les clichés. Il y a des gens, comme moi, qui ont envie d'y revenir et de mettre en valeur ce pays que*

j'aime profondément. Je suis fier d'être annonéen et ardéchois ! »

Le projet d'Abou Lagraa va bien au-delà du simple déménagement. Il compte étoffer son équipe pour initier des actions de sensibilisation à l'art chorégraphique, auprès des scolaires notamment, et, plus largement, une nouvelle dynamique culturelle dans le nord Ardèche. Si la réhabilitation de la chapelle bénéficie de subventions publiques, La Baraka fait appel au mécénat privé pour financer son développement. « *Je sais qu'il y a quelque chose d'atypique dans cette façon de faire ; j'ai voulu revenir et dire merci à la ville qui m'a vu naître.* »

> REPÈRES

1970 Naissance à Annonay

1986 Découverte de la danse

1997 Fondation de la compagnie La Baraka à Lyon

2015 Création du *Cantique des cantiques*

2017 Installation de La Baraka à Annonay

